

Marie Moret à Armand Grebel, 5 mai 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation6 p. (314r, 315v, 316r, 317v, 318r, 319r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Armand Grebel, 5 mai 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/53626>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Grebel, Armand](#)

Lieu de destination La Rochelle (Charente-Maritime)

Description

RésuméMarie Moret remercie Armand Grebel pour sa lettre du 2 mai 1899. Elle indique à Grebel qu'elle a écrit au gérant du *Devoir* pour qu'il lui adresse à nouveau le numéro d'avril 1899 du journal et qu'il supprime la mention du 4, rue de Duras dans l'adresse de Grebel. Elle félicite Grebel pour son « Rapport sur la Boucherie des familles » - « La boucherie est une des branches de la coopération les plus difficiles à bien administrer », écrit-elle en faisant référence à la coopérative de boucherie de Nîmes dont elle est membre - : sur ses effets sur la qualité de la viande ; sur la difficulté du recrutement des administrateurs. « Les coopératives ont ce grand mérite d'initier l'ouvrier aux nécessités et aux difficultés d'une bonne administration des choses, c'est une leçon d'un grand prix. » Sur la valeur morale de certaines jeunes personnes, parmi lesquelles Marie-Jeanne Dallet, dont les vues photographiques contribuent au rayonnement du Familistère. Marie Moret indique à Grebel que ses matinées sont consacrées à la rédaction des « Documents biographiques de Jean-Baptiste André Godin », qu'elle voudraitachever avant de quitter ce monde. Elle demande à Grebel s'il existe à La Rochelle une bonne bibliothèque, où elle pourrait déposer une collection du *Devoir* comme elle le fait déjà pour une cinquantaine de bibliothèques. Dans le post-scriptum, elle annonce à Grebel qu'Auguste Fabre, qui prononce des conférences sur le Familistère illustrées des vues prises par Marie-Jeanne Dallet et dont il est question dans *Le Devoir* de septembre 1898, lui écrit une lettre, et elle remercie Grebel pour l'envoi d'une médaille.

NotesArmand Grebel répond à la lettre de Marie Moret le 6 juin 1899 (Cnam FG 44 (2) g).

SupportLe nom du correspondant, « Grebel A. », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Des passages de la lettre sont repérés par un trait manuscrit à l'encre bleue sur les folios 315v et 316r.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Coopération](#), [Familistère](#), [Photographie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Boucherie coopérative et commerciale \(Nîmes\)](#)
- [Boucherie des familles \(La Rochelle\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées« Nouvelles du Familistère de Guise. Fête de l'Enfance à la succursale de Belgique », *Le Devoir*, t. 22, 1898, p. 677. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.22/677/100/769/0/0>, consulté le 23 novembre 2021]

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Nîmes 6 mai 1899

14 rue Bourdaloue

Cher Monsieur Grech &c.

Notre lettre du 2^{me} nous a causé un bien réel plaisir. Je l'ai reçue hier et aussitôt j'ai écrit au barmilliste pour que le Gérant du "Pérou" nous redresse le numéro d'avis et qu'il efface du registre la malencontreuse indication : 14 rue de Duras. J'espère donc que nous recevrons presque en même temps que cette lettre le numéro qui ne nous est pas parvenu en son temps.

Nous avons vu avec grand intérêt votre rapport sur la boucherie des familles. La boucherie est une des branches de la coopération les plus difficiles à bien administrer.

Notre constatation des heures effectuées de l'institation sur le qualité de la viande tirée à l'alimentation, s'applique exactement à ce qui se passe ici même à Nîmes, à la coopération de Boucherie dont nous sommes membres.

Un autre point intéressant y est bien d'autant plus notre rapport est celui touchant le recentrement des administrateurs. En toute entreprise, coo-

néralité ou autre, la
grande difficulté est de
faire venir les postes par
les vrais titulaires. Toute
une méthode est à déve-
lopper à ce sujet dans
le monde du travail : on
le comprendra de plus en
plus avec le développement
du régime démocratique.

Les coopératives ont ce
grand mérite d'initier
l'ouvrier aux nécessités
et aux difficultés d'une
bonne administration
de choses. C'est une
leçon d'un grand prix.

Nous sommes heureux
de nous dire que nous
travailisons nous et nous

à une même issue :
l'évolution de l'idéal social

Un sentiment dont je
vous garderais difficilement
la prospérité même me-
tout toute, quand je con-
siderer la force et la valeur
morale de certains des
membres de la génération
qui vient après nous.

Ainsi notre enfant (je
veux dire l'enfant d'Emile
et qui, me semble-t-il ne
souffre pas plus incommun
si elle était de moi) a
déjà mis dans sa vie
toute ce qu'il a fait
et fait encore pour le
rayonnement de l'autre
de l'humanité (ce

moyen de faire venir à projets de vues photographiques.
(mes qui sont ton amie)

Il quoi de dire qu'il n'aura pas vu sans avoir fait une visite sociale utile.

Ce besoin très caractérisé chez elle est joint à une volonté de rigueur et à une rigueur de cœur qui me font beaucoup espérer de la génération qui compte de tels membres. Je sais bien que ces membres sont la racine même, mais n'est-ce pas toujours une minorité qui entre le vase des progrès ? J'abuse de votre temps

avec cette longue lettre. Par contre-moi. Je suis très occupé et d'autant plus avare de mon temps que je suis très occupé de mon travail : la rédaction des documents biographiques publiés dans le *Docteur*, que chaque matinée je je dépose cette mesure. Je perds le sommeil.

Je subordonne tout ce qui me concerne à cette obligation de faire mon travail, car les enjeux morts sociaux qui dérivent des efforts de Gaoix commencent à être compris par quelques hommes éminents et je suis mener ma tâche au bout, si

possible, avant de quitter
ce monde : je suis
entrée dans ma 3^e
année, il ne fait pas
que j'oublie cela.

Overez-moi à La
Rochelle une bonne
bibliothèque justique, où
les ouvrages soient reliés
et gardés avec soin ?

J' suis en quête de
telle bibliothèque où je
puisse espérer pour
l'amour des collections
de "Denoix". Je sens déjà
le journal à une cin-
quantaine de bibliothèques
de villes en France, mais
je ne sais pas s'il est
toujours aussi bien relié et

gardé dans toutes. Et
si elle n'est pas fait,
mes envies meurtrissent
ceci but.

La Rochelle n'est pas
dans ma liste. Nous
m'obligeriez en me disant
si "Le Denoir" aurait
chance de trouver là, non
au lecteur immédiat,
mais un abri où les lecteurs
de l'avenir pourraient
le consulter.

Encore pardon de
vous remercier ainsi. Votre
lettre affectueuse nous a
été d'autant plus chère
que la conformité des
conditions à l'emploi de

La vie est le plus
sûr lieu entre
les deux, et que
nous nous sommes
soumis de cœur avec
vous dans la distance.

Recevez donc, cher
Monsieur, pour nous
et les autres, les bien
spectacles sentiments
de vos très amies filles
Pour le famille
M. Gadon

8. Notre excellent ami,
M. Fabre qui était
au Familiste, l'an
il y a une vingtaine

d'années, nous envoie
la lettre ci-jointe. Elle
vous dira l'esprit que
l'aiguise.

Je vous envoie
par ce même courrier
quelques brochures
de lui.

C'est lui qui a insi-
gné les conférences sur
le Familiste avec les
projets dont Jeanne
a fourni les mes. Nous
vous dit un mot à ce
sujet dans le Rév. de
l'An dernier, page 677.

Carbon envoi, et ad-
ieu. Et j'oublierai de

vous remercier de
l'envoi de la si jolie
médaille que nous avons
tous admirée !